

:

Management de l'offre de formation publique et employabilité durable des diplômés de l'enseignement secondaire au Cameroun

Emmanuel NDJEBAKAL SOUCK

Enseignant chercheur à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I

RESUME

Cette étude traite du problème de déséquilibre de l'offre de formation dans l'enseignement secondaire, matérialisé par la sous représentation de la formation technique dans le système éducatif au Cameroun. A partir d'une étude quantitative menée auprès d'une population constituée d'élèves et de responsables administratifs du département du Mfoundi dans la région du centre, l'analyse différentielle des données nous a permis de conclure que l'employabilité des diplômés de l'enseignement secondaire souffrait d'une faiblesse du management durable de l'offre de formation au Cameroun.

INTRODUCTION

Le Cameroun, parce qu'il se veut un pôle de création des richesses offrant à tous des opportunités d'épanouissement égales et une croissance forte et durable, s'est engagé dans un programme ambitieux en vue de son émergence économique. Il œuvre donc à améliorer son système éducatif à travers la professionnalisation des enseignements. La Loi d'Orientation de l'Education du Cameroun (1998) vise « *la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et moral et de son insertion harmonieuse dans la société, en prenant en compte les facteurs économiques, socioculturels, politiques et moraux.* ».

La réalité du terrain est autre. L'enseignement général, essentiellement théorique, ne permet ni d'impulser le développement de manière significative ni de constituer une main d'œuvre suffisamment compétitive et durable fondée sur l'approche à haute intensité de la main d'œuvre (HIMO) pour la construction d'infrastructures.

PROBLÉMATIQUE

La carte scolaire est prévue pour répondre à la demande et à l'offre d'éducation dans un espace géographique donné. L'objectif est de permettre la formation d'une population capable de répondre aux exigences de main d'œuvre et au capital humain susceptible de satisfaire les objectifs économiques à court, à moyen et à long terme. Le Cameroun est engagé dans un programme de construction et de mise en œuvre des projets structurants qui nécessitent une main aux qualifications techniques appropriées.

La carte scolaire des établissements scolaires publics fait ressortir la place dominante de l'enseignement général au Cameroun. L'on observe des préférences de formation portées sur l'enseignement général à tendance théorique et non qualifiante. L'enseignement technique quant à lui devient « *l'enfant pauvre* » du système éducatif (Tsala, 2004). En effet, l'enseignement technique n'était pas à l'ordre du jour lorsque la double administration coloniale mettait en place un système d'enseignement secondaire. L'enseignement technique était traditionnellement réservé aux élèves trop âgés et/ou peu doués pour le cycle des études secondaires générales ouvrant sur l'université et sur les postes administratifs de responsabilité. Au regard du contexte actuel du système éducatif du Cameroun, l'on se rend compte que ces idées marginales de l'enseignement technique n'ont pas beaucoup évolué. Le répertoire des établissements de la Région du Centre au Cameroun pour l'année scolaire 2013-2014 fait état de 464 établissements scolaires publics. On y trouve 336 établissements scolaires de l'enseignement secondaire général (collèges d'enseignement secondaires et lycées) et 128 établissements scolaires de l'enseignement secondaire technique (collèges d'enseignement technique industriel et commercial et lycées techniques). L'enseignement technique ne représente que le quart de l'offre de formation publique de ce département. Au regard des données alarmantes liées au chômage au Cameroun. Le taux de chômage dans les grandes métropoles du Cameroun est estimé à 17% de la population active. Plus de 70% de ces personnes sont en situation de sous-emploi. Les projets structurants lancés par le Cameroun en pâtit. Car, les experts en charge de ces réalisations sont, pour la plupart, des expatriés. Le Cameroun ne dispose pas d'un capital humain interne suffisant dans certains domaines d'activités spécifiques. Il se pose dès lors un problème de **déséquilibre d'offre de formation au secondaire**.

Cette étude, issue d'une analyse inférentielle des données, vise non seulement à comprendre la durabilité des approches du système d'orientation dans l'enseignement secondaire, mais aussi à adapter et de rendre flexible les offres d'enseignement en leur permettant de répondre

efficacement aux contraintes professionnelles rencontrées par les jeunes au sortir de leurs écoles dans l'enseignement secondaire.

- **CONTEXTE THÉORIQUE**

Selon Mbala Owono (1986 , p 25), l'offre de formation est « *l'acte d'apprentissage systématique d'un savoir, d'un savoir-faire, et l'initiation des types de comportements requis pour l'exercice d'un rôle* ». La formation est un ensemble de connaissances théoriques et pratiques indispensables à l'exercice d'un métier. Il en ressort donc un rapport avec un métier ou un domaine professionnel précis. La formation englobe l'acte d'apprentissage systématique d'un savoir, d'un savoir-faire et l'initiation à un type de savoir-être ou un comportement requis pour l'exercice d'un rôle. L'offre de formation est la mise à la disposition de sa population scolarisable des possibilités d'apprentissage par l'Etat en vue de l'acquisition des connaissances, des savoir-faire et savoir-être indispensables dans l'exercice d'un métier futur.

Le système éducatif camerounais comporte deux sous-systèmes éducatifs, l'un francophone et l'autre anglophone. L'offre de formation dans l'enseignement secondaire est constituée de deux types de formation: l'enseignement secondaire général et de l'enseignement secondaire technique.

L'enseignement général prépare à l'acquisition des connaissances théoriques générales. Il est subdivisé en deux cycles. Un premier cycle de cinq ans (de la sixième à la seconde), sanctionné par l'obtention d'un diplôme de fin de premier cycle, le Brevet d'Etudes du Premier cycle (BEPC) ou du GCEOL (*General Certificate of Education Ordinary Level*). Le second cycle a une durée de deux ans (les classes de première et de terminale). Un diplôme est nécessaire pour achever le cycle et entamer une éventuelle formation dans l'enseignement supérieur. Nous avons le baccalauréat pour le sous-système francophone et le GCEAL (*General Certificate of Education Advanced Level*) dans le sous-système anglophone.

L'enseignement technique représente l'autre type de formation proposé par le système éducatif camerounais dans l'enseignement secondaire. Il donne aux élèves une formation, une qualification professionnelle orientée vers un secteur ou un métier déterminé. L'enseignement technique, en plus d'une instruction générale, implique l'étude des sciences connexes et l'acquisition des capacités pratiques, d'aptitudes de compréhension, et de connaissances en rapport avec les professions de divers secteurs de la vie économique et sociale.

Pourtant, l'enseignement technique est souvent qualifié de « récupération thérapeutique des victimes de la déperdition scolaire » (Tsala, 2004). Contrairement à

l'enseignement général, l'enseignement technique est qualifiant. Mais il est dévalorisé et représente environ 14% de l'enseignement secondaire et 5% du système éducatif.

L'offre de formation est complexe et diverse : les différentes disciplines (économie, histoire, sociologie, démographie...) développent des approches singulières de cette notion. L'expression la plus communément utilisée est celle d'offre d'éducation. L'offre d'éducation renvoie aux capacités institutionnelles, aux moyens humains et matériels offerts et à leur répartition quantitative et qualitative sur le territoire national et entre les différents groupes sociaux.

Il s'agit de faire passer, voire d'imposer différents types de savoirs, savoir-contenu, savoir-faire, savoir-être, savoir se situer (Barbier, 1974 ; 1977), qui sont des éléments constitutifs d'un projet de société dévoilé ou non. Ainsi, l'offre de formation ne peut s'appréhender sous l'angle unique des capacités institutionnelles de l'Etat et des différents acteurs du secteur scolaire, ni s'évaluer en comptant le nombre de salles de classes, le matériel ou les enseignants disponibles.

L'offre éducative est souvent répartie de façon très inégale en Afrique. Les disparités entre les milieux (urbain et rural), à l'intérieur du milieu urbain (opposant centre et périphérie, quartiers lotis et quartiers spontanés ou non lotis), entre groupes sociaux ou types de formation sont encore de nos jours très importantes.

Voilà pourquoi TsalaTsala (2004) considère l'enseignement technique comme l'enfant pauvre de l'offre éducative. Il démontre en effet que, l'enseignement et la formation technique et professionnelle (EFTP) ont fait l'objet d'une marginalisation et d'une disqualification constante de la part des élèves et de leurs parents. Que ce soit en Afrique francophone ou anglophone, les individus ne sont pas égaux face à l'offre scolaire, comme l'indiquent les études menées dans différents pays. Ils ne sont pas non plus égaux quant au capital économique ou relationnel qu'ils peuvent mobiliser en vue de la scolarisation de leurs enfants. En substance, l'offre de formation répond (devrait répondre) à trois critères à savoir : le système d'orientation scolaire, la demande socioprofessionnelle d'éducation et le marché du travail.

- **LA THÉORIE SOCIALE COGNITIVE DE L'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE**

La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) a été conçue en vue de développer un système explicatif bien intégré de l'orientation scolaire et professionnelle (Lent, Brown & Hackett, 1994, 2000). Elle examine les liens entre les variables

clés dégagées par les théories antérieures de l'orientation scolaire et professionnelle et par la recherche. La TSCOSP englobe trois sous-modèles qui se recouvrent en partie. Ces trois sous-modèles ont pour but d'expliquer les processus grâce auxquels les personnes développent leurs intérêts professionnels, réalisent leurs choix professionnels et les modifient et parviennent à des niveaux différents de réussite et de stabilité professionnelle. Un quatrième sous-modèle, qui concerne la satisfaction professionnelle, a été développé récemment (Lent & Brown, 2006). La TSCOSP repose principalement sur la théorie sociale cognitive générale d'Albert Bandura (1986). Elle met l'accent sur les mécanismes complexes d'influence mutuelle qui s'exercent entre les personnes, leur comportement et leurs environnements.

Dans le même ordre d'idées, selon la perspective de la TSCOSP, plusieurs processus clés interviennent au cours de l'enfance et de l'adolescence. Ils créent les bases pour les choix et les adaptations futures. Ces processus incluent l'acquisition des sentiments d'efficacité personnelle et les attentes de résultats relatives à divers types d'activités, le développement des intérêts qui sont en rapport avec des types d'activités professionnelles et la formation des aspirations professionnelles (dans le cadre de la TSCOSP, les aspirations représentent des buts professionnels provisoires ou des rêveries).

Les jeunes enfants ont une emprise très limitée sur leurs capacités, sans parler de leurs activités et de leurs choix professionnels à cause de leur faible expérience professionnelle et de leur possibilité limitée d'observer des modèles de rôles professionnels. Leurs intérêts et leurs aspirations professionnels ont une forte probabilité d'être stéréotypés.

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Cette étude menée dans la ville de Yaoundé se fonde sur la méthodologie quantitative suivante :. Nous avons procédé à l'analyse des corrélations entre les variables observées.

- **Sujets**

La population de l'étude est constituée des élèves des classes de troisième (3^{ème}) dans l'enseignement général ou quatrième (4^{ème}) année dans l'enseignement technique et terminales résidant dans le département du Mfoundi. Département cosmopolite qui héberge la capitale politique du Cameroun Yaoundé, siège des institutions et qui a, en référence à l'annuaire statistique du Ministère des Enseignements secondaires (2017), la carte scolaire la plus équilibrée du Cameroun, Ces classes de 3^{ème} ou de 4^{ème} permettent, après obtention du diplôme de fin de premier cycle, un éventuel changement de type de formation. Le choix des élèves de terminale comme population de notre étude est un choix raisonné. La terminale est la fin du

parcours du cycle secondaire susceptible d'offrir au marché de l'emploi une main d'œuvre techniquement utilisable.

La population accessible est constituée des élèves des classes de 3^{ème}/4^{ème} année et terminale. Ils fréquentent les établissements suivants : Lycée Bilingue de Nkol-Eton, Lycée Technique Charles Atangana (Yaoundé I^{er}), Lycée de la Cité Verte et Lycée technique de Yaoundé II (Yaoundé II^{ème}), Lycée de Biyem-Assi et CETIC de Ngoa-Ekelle (Yaoundé III^{ème}), Lycée d'Anguissa et Lycée Technique d'Ekounou (Yaoundé IV^{ème}), et Lycée Bilingue d'Ekorezok et Lycée technique de Nkolbisson (Yaoundé VII^{ème}).

La taille de l'échantillon d'élèves a été faite au moyen de la table de l'échantillon (E) requise pour chaque population (P) de Krejcie et Morgan, (1970).

- **Instrumentation**

L'enquête a été menée à l'aide d'un questionnaire auto-administré. Le questionnaire est constitué de 24 items, dont 4 pour la section identification, 17 correspondants à la variable indépendante. Ils sont repartis ainsi qu'il suit : 8 pour la section système d'orientation scolaire, 4 dans la section demande socioprofessionnelle d'éducation, 5 pour la section marché du travail et 3 items pour la section employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire, représentant la variable dépendante.

Pour les questions relatives aux variables indépendantes des hypothèses de recherche (sections II, III, et IV), nous avons utilisé l'échelle de mesure de Likert à cinq positions de réponses. Il s'agit ici de : 1 = Tout à fait d'accord ; 2 = D'accord ; 3 = Sans opinion ; 4 = En désaccord ; 5 = Tout à fait d'accord.

La variable indépendante, qui est l'employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire, comprend trois questions portant sur les indicateurs de compétitivité, de connaissances et de compétences. Pour chacune de ces questions. Le répondant doit cocher le numéro de la réponse qui lui convient le mieux, sachant que : 1 = Très bas ; 2 = Bas ; 3 = Moyen ; 4 = Elevé ; 5 = Très élevé. Cette section du questionnaire nous permet de savoir les avis des élèves par rapport au caractère employable des offres de formation au secondaire.

- **Analyse des données**

Les données ont été exploitées à partir du logiciel *SPSS Statistics 17 .0*. La corrélation de Bravais-Pearson constitue la statistique de test de nos hypothèses

RÉSULTATS

- **Relatifs au système d'orientation scolaire**

Parmi les répondants, 35,1% ont admis, en se déclarant tout à fait d'accord, que leurs parents avaient un projet professionnel pour eux. En effet, les élèves de l'enseignement secondaire général et ceux de l'enseignement secondaire technique ont reconnu l'impact de leurs parents dans leur choix de formation au secondaire. Le fait que les parents nourrissent des projets professionnels pour leurs enfants semble avoir un effet immédiat sur leur employabilité. En effet, le désir du parent quant à un éventuel métier futur pour sa progéniture ne tient pas nécessairement compte de la conjoncture économique, ni même du type de main d'œuvre voulu par la société. L'offre de formation au secondaire est donc le reflet de cette volonté parentale. Elle offre privilège l'enseignement secondaire général au détriment de l'enseignement secondaire technique.

Par ailleurs, 64,3% des élèves ont déclaré avoir eux-mêmes décidé de leur choix de formation au secondaire. Les parents élaborent des projets professionnels pour leurs enfants. En effet, chaque individu possède un héritage culturel, qui détermine ses choix et ses agissements. Dès lors, le choix d'une formation à suivre devient la résultante de cet héritage. Seulement, une telle répartition de l'offre et de la demande néglige l'employabilité de ces jeunes diplômés, car dans un contexte de développement et d'émergence, le Cameroun a besoin d'un capital humain technique. Les élèves sont pour la majorité des adolescents. Leur jugement n'est donc pas suffisamment avisé pour qu'ils décident de leur choix de formation au secondaire de leur plein gré, car, les laisser décider par eux-mêmes du choix de la formation à suivre ne saurait prendre en compte le développement d'éventuelles capacités opérationnelles sur le marché du travail sur le court terme. L'on peut dès lors comprendre la cause du chômage qui sévit en milieu jeune au Cameroun. Il est lié au mauvais choix de formation au secondaire, ce qui a limité leur employabilité, du fait qu'ils aient tous poursuivi des études d'enseignement général. Or, l'enseignement secondaire général ne propose que des formations d'ordre théorique.

Pourtant, 71,4% de ces élèves ont déclaré que leur choix de formation était lié à leur métier futur. Cet état des choses atteste davantage de ce que l'offre de formation au secondaire ne garantit pas l'employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire. S'il est admis qu'une formation universitaire a une plus-value quant au capital économique, il est d'autant plus vrai que dans le contexte actuel, le Cameroun a besoin pour atteindre son émergence, d'une

main d'œuvre technique. Seuls ceux qui ont fait l'enseignement secondaire technique peuvent en effet espérer trouver un emploi grâce à leur formation.

Le système d'orientation influence l'employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire. Car, toutes les décisions prises dans l'optique de choisir une formation au secondaire par rapport à une autre déterminent la manière dont un individu se rend opérationnel sur le marché du travail. Une telle position est confortée par la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle.

Etant donné que la corrélation de Pearson est significative au niveau 0.01, entre la variable indépendante et la variable dépendante de notre étude, l'hypothèse nulle (H0) est rejetée et l'hypothèse alternative est acceptée. La corrélation traduit que la liaison observée est faible, mais significative et positive. Nous pouvons admettre que l'hypothèse de recherche N°1 est confirmée. Dès lors, le système d'orientation scolaire influence l'employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire.

- **Relatifs à la demande socioprofessionnelle d'éducation**

Seulement 34,9% des élèves pensent que grâce à leur choix de formation au secondaire ils sont en mesure de créer. En effet, ce pourcentage d'élèves est considérable. Mais la majorité sont des produits de l'enseignement secondaire technique.

Même si l'enseignement technique offre des apprentissages plus spécifiques et professionnels, l'offre de formation au secondaire reste essentiellement théorique. Certains élèves de l'enseignement technique affirment qu'ils ne disposaient pas suffisamment de matériel pour l'aspect pratique de leurs apprentissages, ce qui limite considérablement leur l'acquisition et la compréhension des connaissances théoriques.

La formation ne leur permettait pas de monter leur entreprise. Leur formation au secondaire ne leur inculque pas des savoirs managériaux, susceptibles de créer en eux l'envie de monter une entreprise. Ainsi sur le plan de la formation secondaire, il n'y a que l'enseignement technique qui offre aux élèves la possibilité de créer une entreprise. Une telle attitude est soutenue par la théorie du capital humain. Or, au regard de la distribution des scores liés à la demande socioprofessionnelle, l'on se rend compte que cette demande influence l'employabilité de ces jeunes diplômés. Pour une part considérable de ces élèves, les besoins en main d'œuvre de la société constituent l'un des aspects pris en compte dans le choix de la formation à suivre au secondaire. Il s'agit, pour la majorité, des élèves de l'enseignement secondaire technique. Une fois de plus, ces résultats démontrent l'importance de

l'enseignement secondaire technique comme un bon dispositif de formation, créateur de satisfaction des besoins immédiats d'emploi durable et d'une vision à moyen terme.

Nous observons que la corrélation est nulle c'est-à-dire que les scores varient dans des sens différents entre la variable demande socioprofessionnelle d'éducation et la variable dépendante employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire.

Au regard de ce qui précède, ayant admis l'hypothèse nulle, nous sommes tenus de déclarer l'hypothèse N°2 infirmée. Ce résultat est établi, car la corrélation entre la demande socioprofessionnelle d'éducation et l'employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire est nulle. Il n'existe pas de liaison entre les deux variables. Conséquemment, la demande socioprofessionnelle influence l'employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire.

- **Relatifs au marché du travail**

Parmi les enquêtés 37,6% pensent que leur formation au secondaire les prépare à un emploi. Au-delà des élèves de l'enseignement technique qui ont répondu positivement à la question, certains élèves de l'enseignement secondaire général pensent que leur formation les prépare à un emploi, ce qui est loin de la réalité. En effet, les contenus des apprentissages prodigués dans cet enseignement sont essentiellement de l'ordre des connaissances générales. Cela conduit principalement à la poursuite d'études universitaires. Seulement, si le Cameroun fait face à cette masse de chômeurs dont une grande partie a mené un parcours universitaire, c'est d'abord parce que ces derniers ont choisi de fréquenter des établissements d'enseignement général.

C'est la raison pour laquelle ces élèves reconnaissent ne pas pouvoir trouver d'emploi définitif sur le marché du travail dans leur état actuel (49,5% des répondants), mais plutôt des emplois à temps partiel (28,9% des répondants). Ils ne sont dotés d'aucune aptitude ni compétence qui les rendent compétitifs sur le marché du travail. Il leur est bien plus facile à ceux de l'enseignement technique de trouver un emploi définitif grâce à leur formation au secondaire. La tâche leur est facile dans la mesure où il vaut mieux se spécialiser et exceller dans un domaine précis, afin d'avoir l'assurance d'un emploi. La théorie du capital humain explique cette hypothèse.

La corrélation de Pearson étant significative au niveau 0.01 entre la variable indépendante qu'est le management de l'offre de formation et la variable dépendante qu'est

l'employabilité durable, l'hypothèse nulle (H0) est rejetée et l'hypothèse alternative est acceptée. La corrélation traduit que la liaison observée est significative et positive. Nous pouvons admettre que l'hypothèse de recherche N°3 est confirmée. La corrélation étant positive et significative, on peut conclure que le marché du travail influence l'employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire.

La vérification faite, nous pouvons, au regard des résultats présentés ci dessus, affirmer que **le management de l'offre de formation publique ne garantit pas l'employabilité durable des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire.**

• DISCUSSION

Nous avons utilisé la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle et la théorie du capital humain. En effet, la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle permet de comprendre le choix de formation et par là l'offre de formation au cycle secondaire. Son principe est que l'offre répond à la demande. La théorie du capital humain quant à elle permet de comprendre l'importance du choix de formation au secondaire sur l'employabilité des jeunes. Notre sujet peut être discuté à la lumière d'autres théories. Nous aurons recours à la théorie des aptitudes, au même titre que la convention des qualifications. Cette dernière présente l'orientation comme un problème économique. Au préalable, il est nécessaire de discuter la notion d'orientation. En réalité, au regard des résultats, l'offre de formation est invraisemblablement liée à la notion même d'orientation.

L'orientation est une vieille idée qui appartient au patrimoine éducatif. Elle émerge quand l'autorité de la tradition issue de la société médiévale n'apporte pas de réponses aux questions d'adéquation formation emploi . Elle laisse place à l'incertitude des signes propres aux temps modernes. Parler d'orientation, c'est clarifier une question d'avenir, aux multiples dimensions. Après la famille, dont le rôle mériterait d'être réévalué, l'école et la formation tout au long de la vie structurent l'image que l'individu se fait de ses compétences et les représentations sociales et sexuées sur les filières et les carrières. Le rôle de l'école est primordial en ce sens que l'école est « orientante » (Danvers, 2007). Le procès de l'orientation est au cœur du processus de scolarisation et du changement social. Mais l'orientation ne serait-elle pas prisonnière de la forme scolaire ? Elle dichotomise les populations, structure les flux d'élèves, entérine les hiérarchies de prestige entre les filières d'enseignement général, technologique, professionnel, et d'apprentissage. Au bout du compte, l'orientation participe à l'ajustement entre l'offre et la demande de formation (Barrère, 1997).

L'orientation n'est pas un concept éthéré. Elle est liée au pacte civique. Autrement dit, l'orientation scolaire ou universitaire et professionnelle des jeunes et des adultes s'entend dans le cadre des politiques publiques de scolarisation et de formation professionnelle de la main-d'œuvre qualifiée. Y interagissent la figure emblématique de l'Etat, le monde de la formation et les milieux économiques et sociaux.

CONCLUSION

L'étude portait sur *le management de l'offre de formation publique et l'employabilité durable des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire : une étude menée dans le département du Mfoundi*. Nous avons voulu comprendre la distance qui existe entre nos deux variables étudiées que sont le management de l'offre de formation et l'employabilité durable des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire. Notre questionnement part de notre volonté à vouloir analyser la carte scolaire des établissements secondaires du département du Mfoundi. Département qui compte 40 établissements secondaires publics, dont seulement 10 d'enseignement secondaire technique, les 30 autres d'enseignement secondaire général. Or, le Cameroun a davantage besoin d'une main d'œuvre technique capable de mener à terme ses projets de développement. Le problème du déséquilibre de l'offre de formation dans l'enseignement secondaire, matérialisé par une sous représentativité de l'enseignement technique a été l'épicentre de notre dissertation. Les résultats obtenus nous ont montré que l'offre de formation publique ne garantit pas l'employabilité durable des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire

En dernière analyse on s'aperçoit que les formations techniques ont toujours une meilleure employabilité que celles de l'enseignement secondaire général, et aussi parce que toute politique de ré-industrialisation des économies développées met en évidence des insuffisances en matière de qualifications scientifiques et techniques. Ce n'est pas un hasard si l'OCDE fait du poids des formations scientifiques et techniques dans les systèmes de formation, un facteur de qualité

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: a social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Banque Africaine de Développement. (2018). *Des emplois pour les jeunes en Afrique. Améliorer la qualité de vie des populations en Afrique*. BUSAN. Mai 2018. Abidjan, Côte d'Ivoire.

Barbier, R. (1974). *Violence symbolique et pédagogie institutionnelle*. in VI^e Congrès international des Sciences de l'éducation, Psychologie sociale et nouvelles approches pédagogiques, Paris. Éditions de l'Épi.

Barbier, R. (1977). *La recherche-action dans l'institution éducative*. Paris : Gauthier-Villars.

Barrère, A. (2013), *Sociologie des chefs d'établissement. Les managers de la République*. Presses Universitaires de France, Éducation et société.

BIT. (2012). *Tendances mondiales de l'emploi 2012 : Empêcher une crise d'emploi plus profonde*. Genève.

Charbonnier, E. et Jamet, S. (2016). « Formation professionnelle et employabilité dans les pays de l'OCDE : promesses et défis ». *Revue internationale d'éducation de Sèvres*.

Commission Economique pour l'Afrique (CEA). (2014). *Jeunesse et innovation en Afrique : tirer le meilleur parti du potentiel de la jeunesse africaine au service de la transformation du continent*. Rapport de synthèse du débat en ligne (D-Groups). Juillet. Nations Unies.

Danvers, F. (2007). *Quelques paradigmes fondamentaux de l'orientation dans la vie*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion.

Fayolle, A. (2012) *Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre*. Paris : Dunod.

Finot, A. (2000). *Développer l'employabilité*. Paris, INSEP Consulting Editions.

Fomba Kamga, B. Mboutchouang, V.P. NkoumouNgoa, G.B. *Emplois atypiques et résultats sur le marché du travail au Cameroun, en République Démocratique du Congo et au Tchad*.

Friedman, G. (1972). *Théorie de l'orientation professionnelle* Paris : Gallimard.

Katrin Kraus, K. (2007). *Employabilité : un nouveau concept clé*. Panorama.

Krejcie, Morgan.(1970), *Educational And Psychological Measurement, determining sample size for research activities* p 607-610. Robert V University of Minnesota, Duluth Daryle W. Texas

Lange M.F. et Yaro, Y. (2003). *L'évolution de l'offre et de la demande d'éducation en Afrique subsaharienne*. Quatrième Conférence africaine sur la population, UAPS/ UEPA, Tunisie, 8 - 12 décembre 2003.

Lent, R. W., Brown, S. D. & Hackett, G. (1994). "Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice, and performance". *Journal of Vocational Behavior*.

P 45, 79-122.

MballaOwono, R. (1986). *L'école coloniale au Cameroun. Approche historico-sociologique*. Yaoundé : éditions de l'Imprimerie nationale.

Minesec,(2017), *Annuaire statistiques*, chapitre 6 , Yaoundé, imprimerie Nationale

Naville, P. (1972). *Théorie de l'orientation professionnelle* Paris : Gallimard.

Njiale, P.M., (1984) *L'enseignement au Cameroun sous le mandat et la tutelle de la France (1916-1960) : ses idéologies et ses contradictions*. Thèse de 3e cycle. Strasbourg : université René-Descartes.

Tsala, J. P. (2004). *L'enseignement technique au Cameroun : le parent pauvre du système ?* Paris : Carrefours de l'éducation.